

La journée de grève du 26 janvier a été plutôt réussie dans le département.

Dans les collèges, plus de 50 % des collègues étaient en grève avec malgré tout de grandes disparités entre établissements (par exemple grève très majoritaire au collège Romain Rolland à Ivry ou au collège Albert Cron du Kremlin Bicêtre).

Dans certains lycées, la perte du classement APV a provoqué la mobilisation.

Dans le 1er degré, la situation était contrastée. Dans certaines villes comme Ivry, Vitry la grève a été bien suivie (70 % d'écoles fermées à Vitry, plus de 50 % à Ivry). Les questions des salaires gelés voire en baisse, la dégradation des conditions de travail et la mise en place des rythmes scolaires ont été au cœur des motivations des collègues pour se mobiliser.

UNE RENTRÉE 2016 SOUS LE SIGNE DE L'AUSTÉRITÉ

DANS LES COLLÈGES

Les Dotations Horaires Globales (DHG) sont maintenant connues et la situation n'est pas bonne. Dans de nombreux établissements les équipes sont confrontées à des choix inacceptables : ici, arrêter les demi groupes en français pour maintenir la bi-langue, là réduire voire arrêter le latin pour continuer l'italien.

Alors que cette réforme nous est vendue sous un aspect pédagogique avec la mise en place des EPI et une autonomie renforcée, bien souvent la marge horaire est utilisée pour maintenir les postes des collègues et éviter le sous-service, les classes partagées etc...

La DSDEN se targue d'une « dotation importante allouée aux collèges pour mettre en oeuvre la réforme » mais dans le même temps, le H/E (heures par élève) reste constant entre cette année et l'année prochaine. Cherchez l'erreur.

Globalement, on assiste à un appauvrissement de l'offre de formation pour les élèves : Le nombre d'élèves continue d'augmenter, alors que les heures poste diminuent. Les heures supplémentaires annuelles (HSA) représentent 260 temps plein dans les collèges de l'académie !

La mise en place de la réforme à marche forcée va dégrader encore plus nos conditions de travail l'an prochain : aucun temps de concertation prévu, plus aucun souci du respect des seuils ...

DANS LES LYCÉES

C'est la conséquence de la réforme de 2010 qui donne toute sa mesure dans le contexte de montée démographique : **L'instauration des enseignements transversaux, qui avait pour but d'augmenter les effectifs par division, a parfaitement rempli son rôle : les seuils explosent dans toutes les sections, les heures en effectif réduit se font plus que rares...**

DANS LES ÉCOLES

La situation n'est guère reluisante. Après deux ans de mise en place de la réforme des rythmes, il est possible de tirer le bilan : Les élèves sont épuisés en fin de semaine, notamment chez les plus petits. Les collègues sont au bout du rouleau.

La territorialisation que nous dénonçons est devenue une réalité. Les pressions des maires pour l'utilisation des locaux scolaires, comme à L'Haÿ les Roses, sont de plus en plus fortes.

La refondation de l'école vantée par le gouvernement est une arnaque : la scolarisation des moins de 3 ans est quasi inexistante, les PDMQDC, en nombre insuffisant, commencent à exercer les fonctions que les RASED occupaient, les remplacements ne sont pas assurés et les salaires sont bloqués.

NON AU DÉMANTÈLEMENT DU SERVICE PUBLIC D'ÉDUCATION

LES MOBILISATIONS LOCALES SE DÉVELOPPENT

A **Fresnes**, les parents d'élèves ont profité de la visite de la ministre pour faire signer une pétition et dénoncer les non-remplacements de collègues.

A **Vitry** les collègues étaient massivement en grève le 26 janvier notamment pour dénoncer la réforme des rythmes et ont publié une lettre ouverte.

A l'école maternelle de La Plaine à **Cachan** les collègues ont débrayé jeudi 04 février pour dénoncer le manque de remplacements.

A **Champigny**, les parents et les enseignants de l'école H. Bassis, avec le soutien de la CGT Education, de SUD Education du SNUDIFO et du SNUipp, se mobilisent pour obtenir le renouvellement d'un contrat AESH pour une collègue EVS

ET MAINTENANT ?

On peut se réjouir du succès relatif de la grève du 26 janvier, mais il faut dès maintenant transformer l'essai et amplifier la mobilisation.

SUD ÉDUCATION APPELLE LES PERSONNELS A SE METTRE MASSIVEMENT EN GREVE

L'intersyndicale nationale second degré va proposer une date à la rentrée des vacances de février. SUD éducation proposera un appel commun 1er-2nd degré, car les mobilisations récentes nous montrent bien que nous sommes toutes et tous dans le même bateau.

SUD ÉDUCATION APPELLE A SE RÉUNIR EN AG DANS LES ÉCOLES ET LES ÉTABLISSEMENTS

Pour préparer la mobilisation et envisager des actions concrètes permettant de rendre visible notre mécontentement et faire entendre nos revendications !

SUD ÉDUCATION SOUTIEN LES MOBILISATIONS LOCALES ET APPELLE A LEUR MULTIPLICATION

Une journée de grève isolée, même très forte, ne permettra pas de faire reculer le gouvernement. Il faut envisager de prolonger la mobilisation par des rassemblements devant les IEN, un travail commun avec les parents d'élèves (pétitions, opérations collèges/écoles désert-e-s, occupation de locaux), des rassemblements à l'échelle de la ville, l'organisation d'Assemblées Générales de ville les jours de grève, et construire la grève reconductible.

**Contre la réforme du collège, pour les moyens et les salaires,
la mobilisation des personnels de l'Éducation nationale s'intensifie :
il n'appartient qu'à nous de l'étendre !**

SUD Education Créteil
11-13 rue des archives
94 000 Créteil
01.43.77.33.59
contact@sudeducriteil.org

éducation
sud